

Invitation au jeûne.

Chers frères et sœurs en Christ, chaque année Dieu nous accorde la chance de nous préparer aux fêtes pascales par **le jeûne, la prière, l'aumône**. Ces trois pratiques sont donc l'expression de notre pénitence intérieure qui manifeste notre ardent désir de revenir au Seigneur, de nous convertir. La première lecture de ce jour nous y invite d'ailleurs : « **Ainsi parle le Seigneur : Reviens, Israël, au Seigneur ton Dieu** » (Os 14, 2). Loin d'être une punition que nous nous infligeons pour nos péchés, la pénitence résulte plutôt de notre prise de conscience de l'infini et inépuisable amour de Dieu pour nous, amour que nous blessons souvent en ne répondant pas à ce même amour de Dieu par une vie remplie d'amour comme nous l'y invite l'évangile de ce jour : « **Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force...Tu aimeras ton prochain comme toi-même** » (Mc 12, 30-31).

Le jeûne auquel notre évêque Monseigneur Francis BESTION nous invite s'enracine donc dans cette tradition de l'Église en ce temps de carême, surtout pour nous offrir à Dieu dans un esprit de prière qui caractérise aussi ce temps de carême, mais aussi afin qu'il nous délivre de ce mal qui nous assaillit : le coronavirus.

Le jeûne, à travers ses privations, nous aide à nous décentrer de nous-mêmes, de ce qui alourdit notre marche, notre retour vers le Seigneur et à comprendre que « **l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu** » (Mt 4, 4) : Dieu est notre vie.

Dieu ne nous lance pas cette épreuve du coronavirus, mais à travers elle, il nous invite au discernement pour rejoindre l'essentiel : c'est lui l'essentiel. Ce confinement, en mettant presque en berne ce qui, très souvent, constitue pour nous l'essentiel, notre profession, les courses, les loisirs ; nous donne la conviction que tout peut passer, seul Dieu demeure. Ce confinement nous invite donc, au-delà de l'épreuve qu'il comporte, au jeûne sur ce que nous aimons et nous plonge au plus intime du centre de l'homme, de notre cœur pour rencontrer Dieu dans le silence de ce cœur à cœur comme Jésus au désert.

Par ce jeûne comme celui de Jésus au désert, nous apprenons à ne pas céder à la tentation de croire que tout va ou peut basculer dans le néant de la mort, mais que tout est entre les mains de Dieu, Source de la vie : « **Quand tu criais sous l'oppression, je t'ai sauvé** » (Ps 81, 8 de ce jour). Au-delà de cette vive espérance chrétienne, nous nous unissons à tous ceux et celles qui, de loin ou de près, directement atteints de coronavirus ou indirectement à cause d'un de leurs membres de famille atteint, n'ont pas l'esprit ou le grand appétit de se nourrir ou ne se nourrissent pas.

Jésus notre Sauveur nous rejoint dans l'aujourd'hui de notre vie, de notre épreuve, de notre confinement, de notre mise en « quarantaine » et jeûne. Ne le laissons pas jeûner seul car il est là pour nous. Soyons là aussi pour lui dans une communion d'amour dans le jeûne, la prière et l'aumône.

L'Abbé Cyprien SAGNA.